

Face à Face : Masse (PS) Vs Muselier (UMP)

Renaud Muselier (UMP) et Christophe Masse (PS) répondent en direct à vos questions mercredi 11 avril de 16 à 17 heures.

© DR ARCHIVES LA PROVENCE

A deux semaines de la présidentielle, deux personnalités politiques de la région viennent débattre en direct avec vous des enjeux de cette élection.

Face à face sur notre site Internet : Christophe Masse, député PS de la 8ème circonscription de Marseille et Renaud Muselier, 1er adjoint UMP au maire de Marseille et président du groupe UMP au conseil régional Paca.

Chacun leur tour, ils ont répondu à vos questions et défendu les propositions de leur challenger respectif, Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal. Pouvoir d'achat, réchauffement climatique, chômage, sentiment d'insécurité, petites phrases entre candidats...

lu 878 fois

Animateur : Bonjour à tous. Aujourd'hui, dans le cadre de la campagne des présidentielles, deux invités en face à face. Renaud Muselier pour l'UMP et Christophe Masse pour le PS répondent à vos questions.

Christophe Masse : Bonjour et ravi de participer à ce débat original mais qui est peut-être une nouvelle forme de faire de la politique

Renaud Muselier : Voilà un nouveau mode de communication piloté par un journal d'informations. Tout ce qui permet la proximité est nécessaire pour un meilleur dialogue et une meilleure compréhension. Bienvenue à tous ceux qui sont sur le web en espérant qu'ils trouveront les réponses à leurs attentes.

grouchomarx : Vous sentez-vous l'un et l'autre très éloignés de la politique prônée par François Bayrou ?

Renaud Muselier : Son positionnement me surprend. Il a été ministre d'un gouvernement de droite, il a voté tous les budgets à l'Assemblée nationale sauf le dernier, il siège dans les conseils généraux et régionaux et se situe dans la majorité avec l'UMP et aujourd'hui il a fait le choix du "et et", et à droite et à gauche.

Renaud Muselier : Je pense qu'il y a une majorité et une opposition, que la gauche représente des valeurs que je respecte et que les choix ne sont pas les mêmes. La démocratie passe par l'alternance, par des choix politiques clairs. Le consensus mou fabrique des extrêmes qui ne servent pas la démocratie.

Christophe Masse : L'explication de Monsieur Muselier place effectivement François Bayrou à sa place, c'est à dire à droite et pour répondre directement à la question je me sens très éloigné de cette politique. L'ambition de vouloir prendre les "meilleurs de chaque camp" pour gouverner ne tient pas compte de la réalité des choix politiques d'un gouvernement. Il n'est qu'un habillage de communication.

averell : Pensez-vous que le thème de l'identité nationale a pris trop de place, ces derniers temps, dans la campagne présidentielle ?

Christophe Masse : Ce qui est important dans un pays, ce n'est pas d'où l'on vient mais c'est où l'on va. Ce qui compte finalement ce n'est pas la couleur de la peau, c'est la couleur du maillot. Ce qui m'inquiète chez Nicolas Sarkozy, c'est que j'ai l'impression qu'il passe beaucoup de temps à diviser.

Renaud Muselier : C'est un sujet essentiel parce que la France est un pays qui s'est construit par l'ouverture. Nicolas Sarkozy veut que la France reste ouverte, accueillante et généreuse. Il veut que tous ceux qui aiment la France et respectent la France soient accueillis chez nous parce que nous avons besoin d'eux en sachant que nous avons un socle de valeurs : la laïcité, la séparation du temporel et du spirituel, l'égalité entre la femme et l'homme qu'on ne bradera pas. Bref, la République.

engoulevent : M. Muselier, comment pouvez-vous appeler à voter pour M. Sarkozy, qui avait pour projet une loi sur le fichage des enfants hyperactifs? Qui incline à croire que l'on naît pédophile, et que le suicide chez les jeunes relève de la génétique?

Renaud Muselier : Il ne faut pas placer sur le plan médical des défaillances. Néanmoins, quand vous avez autant de jeunes qui se suicident, plus gros taux de mortalité en Europe, ne peut-on pas dire qu'il y a une déficience, une défaillance ou une fragilité chez nos enfants ? Ne faut-il pas poser ce genre de questions qui dérangent ? ...

Renaud Muselier : Nous constatons dès la naissance des enfants qui sont des hyperdoués qui nécessitent un encadrement scolaire spécifique. Ne faut-il pas en tenir compte ? La génétique évolue, les progrès scientifiques aussi. la société se doit d'évoluer avec mais je reviens sur première phrase : ne mélangeons pas le biologique ou l'hérédité et la législation, si ce n'est en respectant les lois de la bio-éthique qui ont été votées sous notre majorité à l'unanimité.

Christophe Masse : Axel Kahn et le professeur Mattéi ont apporté leurs expertises à ce sujet. Lancer un tel débat sensible et délicat dans une campagne présidentielle et le faire d'une façon aussi peu réfléchie, avec un corpus de connaissances aussi faible, ça c'est une vraie incompétence et ce n'est pas le Docteur Muselier qui peut dire le contraire.

Renaud Muselier : L'homme politique que je suis répond à Monsieur Masse, c'est pas parce qu'il n'est pas d'accord qu'il doit refuser, UN le débat tout sensible qu'il soit, et DEUX puisqu'il refuse le débat, il va sur un problème de compétences de mon candidat. Je ne porte aucune attaque personnelle sur le sien. En tant que médecin, j'adhère à la démarche votée à l'unanimité à l'Assemblée, sur les lois de la bio-éthique, protégeant les citoyens, leurs enfants et leurs gènes.

lucienmadrage : vous aviez un bureau à côté de M.Chirac à l'Elysée. Avez-vous réussi à entendre les termes du deal passé entre M. Chirac et Sarkozy ? On lit ce matin que Sarkozy, en cas de victoire, s'engageait à éviter toute poursuite judiciaire à Monsieur Chirac.

Renaud Muselier : J'ai toujours un bureau à l'Elysée jusqu'au changement de président.

Je n'ai pas connaissance d'un deal passé entre Monsieur Chirac et Monsieur Sarkozy. Monsieur Chirac soutient Monsieur Sarkozy comme il l'a expliqué lors de son intervention télévisée parce qu'il souhaite que le candidat issu de sa famille politique gagne la présidentielle. La justice suivra son cours conformément au fonctionnement de la République. Il n'y a pas de mélange des genres. J'ai confiance dans les institutions de mon pays.

Christophe Masse : Un accord avec Chirac pour lui faire éviter le prétoire, un accord avec Tapie pour qu'il soit remboursé, un accord avec Johnny pour lui éviter le fisc, bref, si tout ceci se confirme, Sarkozy nous prépare la République des accords, la République des clans.

Renaud Muselier : Heureusement que je connais bien Monsieur Masse et que lui n'a jamais trempé dans les histoires des affaires du parti socialiste local avec l'affaire Urba qui a décapité le PS, qu'il n'a pas siégé au gouvernement avec Monsieur Tapie, au gouvernement de Monsieur Bérégovoy qui s'est suicidé comme Monsieur Grossouvre qui était conseiller du président Mitterrand. Allez va Christophe, faisons de la politique autrement, ce n'est pas ce qu'attendent de nous les Français.

sebou : Messieurs, dans son pacte présidentiel, Madame Royal déclare fièrement "aucun jeune sans emploi plus de 6 mois". Croyez-vous cela réalisable? Ne pensez-vous pas que si c'était si simple, cela aurait déjà été fait... Comment ségolène compte t-elle faire cet exploit? En mettant un jeune chimiste comme apprenti serveur... Merci pour votre réponse, une chômeuse de 26 ans bac+5

Christophe Masse : Dans son pacte présidentiel, Ségolène Royal indique effectivement qu'elle ne souhaite pas qu'un jeune reste sans emploi plus de six mois. La création en France de 500 000 emplois tremplins permettra à des jeunes qualifiés de bénéficier d'une formation et d'un emploi au sein d'une entreprise dont le salaire et les charges seront pris en charge par la région...

Christophe Masse : Une même formule existe pour des jeunes sortant du cadre éducatif sans formation, c'est le contrat première chance énoncé il y a quelques jours...

Christophe Masse : La technique du donnant-donnant permet à l'entreprise qui embauchera ce jeune salarié d'être exonéré de charge et de salaire mais en contre-partie s'engagera à conserver au bout de douze mois ce salarié ou risquera de rembourser les aides publiques qui lui ont été attribuées. On est loin de l'assistantat, on est dans un dispositif où chacun est mis devant ses responsabilités.

Renaud Muselier : Encore une vaste déclaration fumeuse, sympathique, irréaliste, fondamentalement démagogique. C'est du même acabit que les 35 heures. Les 35H ont-elles permis de créer des emplois ? Nullement. Vous avez plus de temps pour vous mais vos salaires sont gelés. Tout doit être fait pour permettre aux PME de grandir et pour que notre pays crée des centaines de milliers d'emploi qui peuvent l'être dans les nouveaux segments de l'économie. Nicolas Sarkozy fera tout pour réduire la fiscalité qui pèse sur le travail. Les mesures proposées pour atteindre le plein

emploi, c'est à dire un chômage inférieur à 5%, c'est un emploi stable à temps complet pour tous...

Renaud Muselier : ... Depuis 25 ans on vous dit que le plein emploi est impossible et que le chômage est une fatalité. Or aujourd'hui, pour la première fois, nous sommes passés sous la barre des 8,8% de chômeurs. Et il faut accélérer cette évolution cette décrue. Monsieur Masse sait très bien que la Région n'a pas les moyens de financer ce qu'il vient de dire. En tout cas le président du conseil régional de sa sensibilité politique n'est jamais allé en ce sens depuis 1998. Ni Madame Royal en Poitou-Charentes. Encore un double langage.

Christophe Masse : Fort de son expérience locale, Madame Ségolène Royal a expérimenté les emplois tremplins dans sa région. Monsieur Nicolas Sarkozy nous donne régulièrement son message : "Travaillez plus pour gagner plus". Moi je préfère que l'on soit "plus à travailler". Allez demander au plus de 2,5 millions de chômeurs s'ils veulent travailler plus, allez demander à une caissière à mi-temps dans un supermarché si elle veut travailler plus alors que personne ne leur propose.

sebou : Monsieur Muselier, bonjour. Le Tramway est un moyen extraordinaire utilisé par de nombreuses villes européennes. En tant que Vice Président de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, Président d'Euroméditerranée et Premier Adjoint au Maire de Marseille, vous avez déclaré dans un discours municipal, où vous parliez des futures lignes du Tramway : "Je rappelle notre objectif : 95% des marseillais à moins de 250 mètres d'une station, à 25 minutes du centre ville, avec un seul changement et un seul ticket". Trouvez-vous que les tracés actuels qui vont de "Noailles-Les caillols" et "La Blancarde-Euroméditerranée" respectent vos objectifs? Marseille va bien au delà de ces tracés. Le tramway devrait être utilisé pour relier bien plus de quartiers, bien plus d'arrondissement, voir même des communes alentours ! Les banlieues "chaudes", sujet au coeur de l'actualité, sont-elles tenues à l'écart du centre-ville volontairement? Merci pour votre réponse.

Renaud Muselier : Je trouve vos questions excellentes. C'est le vrai problème de l'avenir de notre cité. Comment désengorger, comment mieux respirer, comment apaiser cette cité en se projetant dans l'avenir, voilà l'enjeu. Je pense fondamentalement que le tramway sera un succès. Nous avons tous beaucoup souffert pour y arriver et balayer les embûches ou les scepticismes. Les deux lignes mises en place permettent de limiter le nombre de voitures en centre-ville. Un accès sur les quartiers Est permet de fluidifier toute cette zone (dix minutes en tram au lieu d'une heure en voiture). De nouveaux trajets doivent être mis en place notamment à Saint-Antoine, ST Loup, ST Tronc ou encore la desserte du pôle technologique...

Renaud Muselier : Aujourd'hui, tout le monde souhaite le tramway tant mieux. Mais en attendant la réalisation de ces lignes, il faut restructurer le réseau bus, ce qui sera le cas dès le mois de juillet afin de faciliter les transports en commun.

Christophe Masse : Le principe du projet tramway à Marseille est une bonne chose. Sans revenir sur le choix des lignes ou sur le financement je ne voudrais retenir que le principe et la bonne idée. A la fois un dispositif de transports nouveau et rapide, pour la desserte des quartiers Est et un dispositif de requalification urbaine pour les quartiers où le tramway double avec les lignes de métro. Voici à mon sens comment aurait dû être présenté le projet. Toutes les grandes agglomérations reviennent à ce mode de transport doux. Nous attendons en effet que d'autres quartiers périphériques puissent en bénéficier.

Animateur : Merci à tous. A la semaine prochaine pour un nouveau tchat sur l'élection présidentielle.

Christophe Masse : Je voudrais remercier La Provence d'avoir organisé ce débat original et je souhaiterais connaître l'avis des internautes sur nos réponses communes, leur longueur, le temps passé. Est-ce satisfaisant ? Vous pouvez me répondre à ce sujet et me contacter plus généralement sur mon site christophemasse.com

Renaud Muselier : Cette initiative est un vrai plaisir mais nous sortons un peu frustrés car nous manquons de temps pour répondre à tous. Je vais me faire passer toutes les questions pour y répondre personnellement et nous pourrons continuer à communiquer sur mon blog si vous le souhaitez : renaud-muselier.com Merci à chacun et chacune d'entre vous. je suis très heureux de soutenir Nicolas Sarkozy. C'est de loin le meilleur candidat.